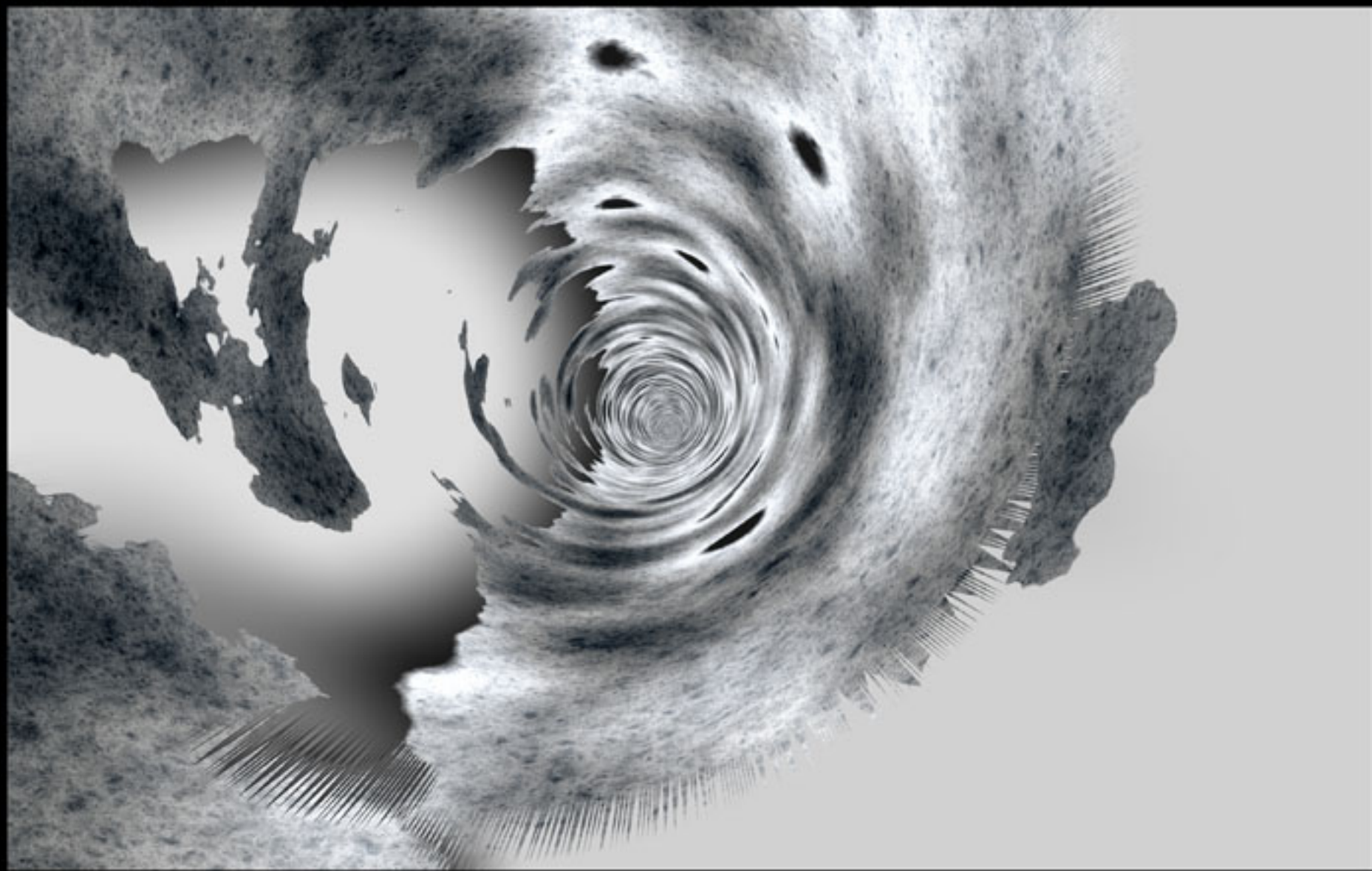


wall°ich



# wall°ich > plastisonneur



L'existence bruit de rumeurs immortelles  
Entre nos tempes s'ellipse l'in-ouïe.  
Le corps, à chair de monde se dilate  
devient une image de sainte Aïse

A mi-lieux de soi une topographie éclatée  
féconde les incertitudes de nos présences à dissoudre.  
Une humanité sous talc officiel veut le leurre et l'argent du leurre  
La poésie incante et décante la spire de nos vies en un geste musical.

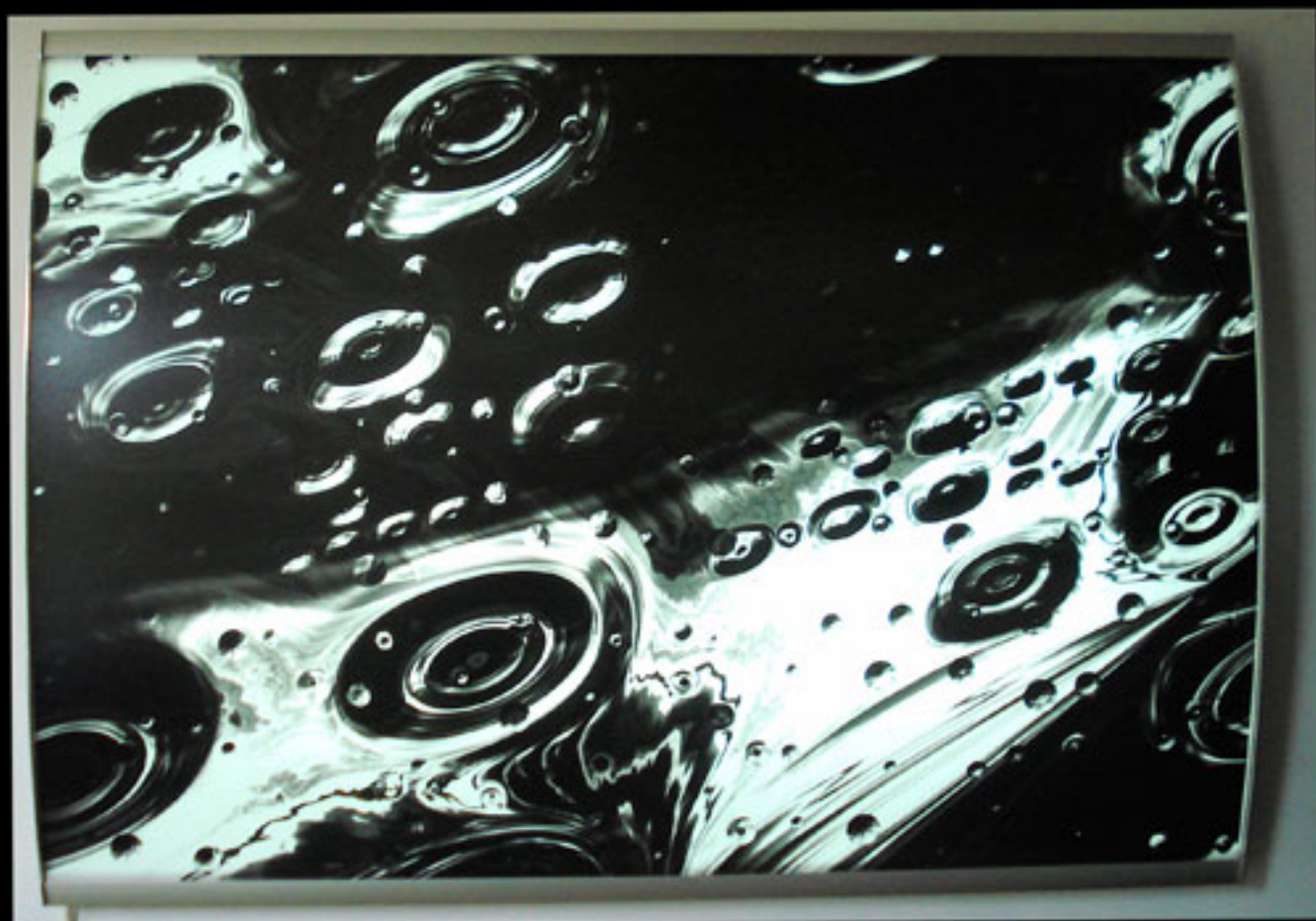
Venu à bout du réel par dila-datations du rêve  
un apoïeticon\* , un sismographe sensoriel condense nos souffles  
instruit l'aune des silences, ajuste la note à sa profondeur.  
La vie ne porte plus d'en-tête.

\* Néologisme issu du grec alliant apologiste et poïétique.

Anne de Commynes



Infimes infinis



Zone non diteS 25  
image de synthèse sur caisson lumineux 100x70 cm  
extrait du DVD "Zone non diteS" > collection privée

Modeleur de signes < wall°ich travaille l'art comme une pâte.  
Spongieux plasma, espace interstitiel propagé par épidermes,  
cristal de rêve soufflé dans l'onde du symbole à l'en-vers,  
où fond la vision.

Devant la pensée unique, les échos unilatéraux, les greffes  
du prêt à mâcher, wall°ich élève des murs du son,  
de la lumière et devient diffracteur de sens.

Dans la tradition juive, ce suffixe ich signifie l'ante homme.  
L'énergie souveraine précédant à l'incarnation.

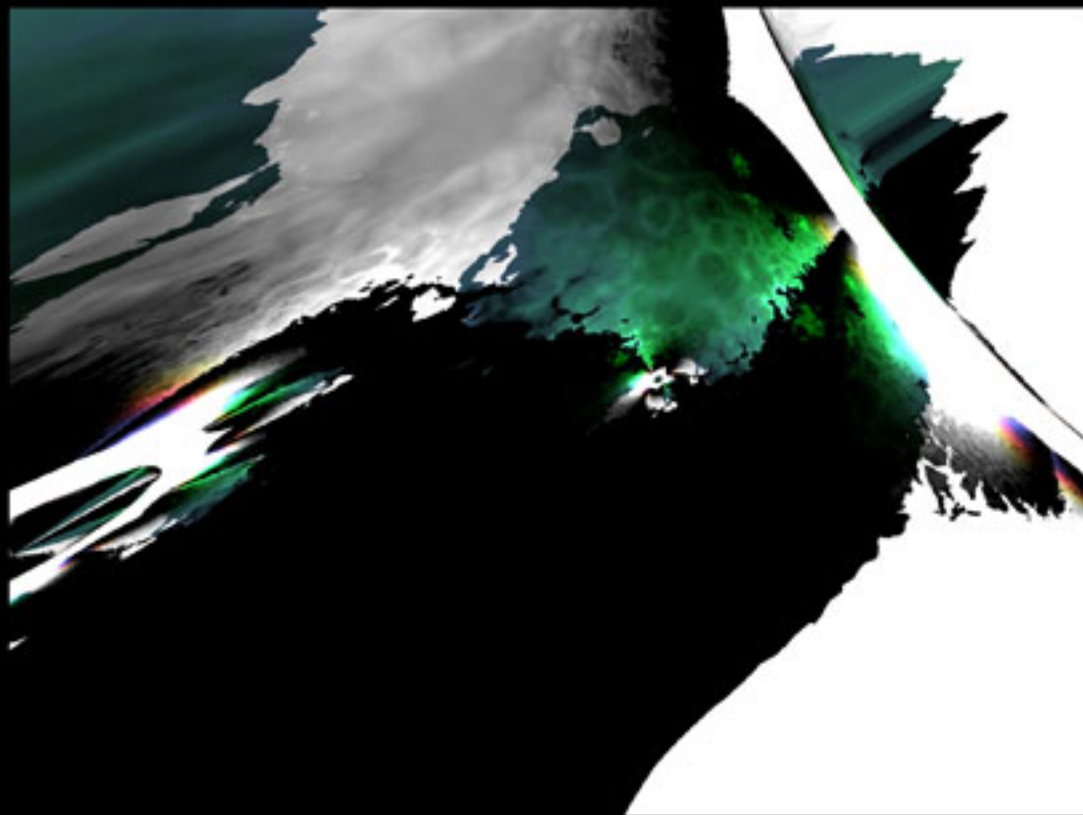
Il dilate les résonances out-attendues sur nos partitions  
rétiniennes.

Ce diariste du bref entre par effraction dans nos petites carto-graphies nombrillistes et trans-spire l'entre-nous, l'inter-dit, et s'adresse  
à l'homme composite fait de chair et d'eaux-de-là. A coups de travelling sur nos paroles en transit ce dé-compositeur fait glisser les sens  
les uns dans les autres, dessine des espaces de prolifération et d'indécision du sens.

Halte à la planisphère instrumentalisée ! Nos cerveaux, tubards des medias, de la pub latex et autres donneurs d'ordre, sortent parfois  
exsangues dans le coma des mortels. La vérité n'est qu'un passage...

Sous l'empire des signes, < wall°ich tient à faire sourire nos rêves, nos simulations et autres hypothèses. Il arpente une géographie  
miniature polymorphe à l'usage des civilisations rêveuses. Un manuel de géodesir à explorer soi-même. Une bulle où l'air se ralentit,  
se chosifie et se traverse en sens contraire comme une ingénieuse équation du tore. Une immobilité en quête de centre et un centre  
en quête de mouvements coulés dans un sablier suspendu au temps de l'éclair.

Un imaginal transparent fond dans l'insolitude qui nous traduit.



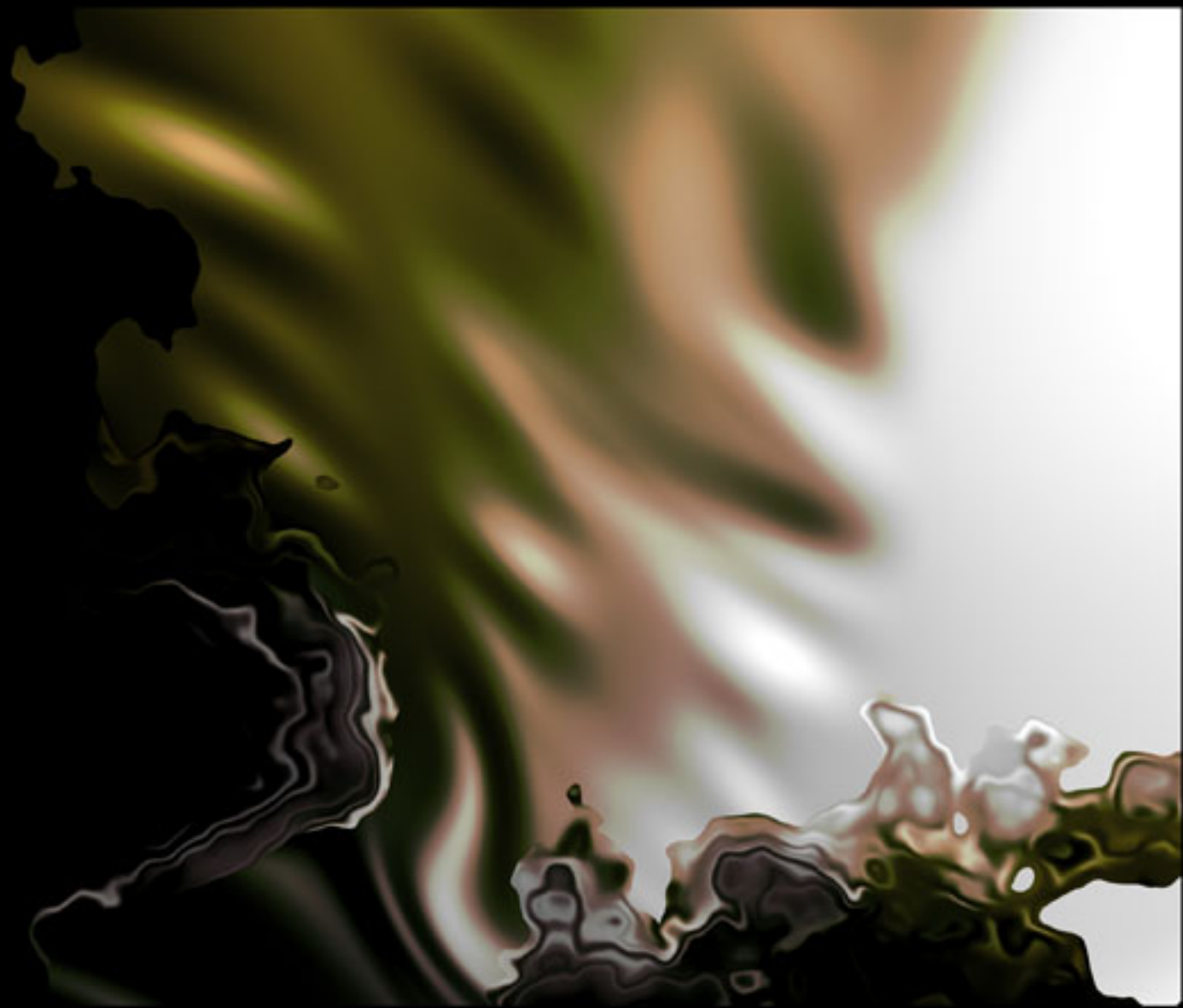
Cet éternel funambule du jeu des langues démontre minutieusement l'inqualifiable, le suspendu, ce vide-au-cœur propres aux parlants-aux-mondes. < wall°ich - l'hommoncule désassemble les choses, les vident de leur corps, les remplace par autres, fore des trous dans la communauté du semblable. Son œuvre compossible introduit l'élasticité dans les âmes enfouies, arrange musicalement la porosité dans les ouïes affiliées aux courants d'air. Bref, notre ondulator est rentré dans ce monde pour le rendre provisoire. Ses initiatives artistiques tentent d'architecturer des airs plus respirables. Pour lui, réussite et la déconvenue ne sont que des faits esthétiques écrivait Roland Dubillard.

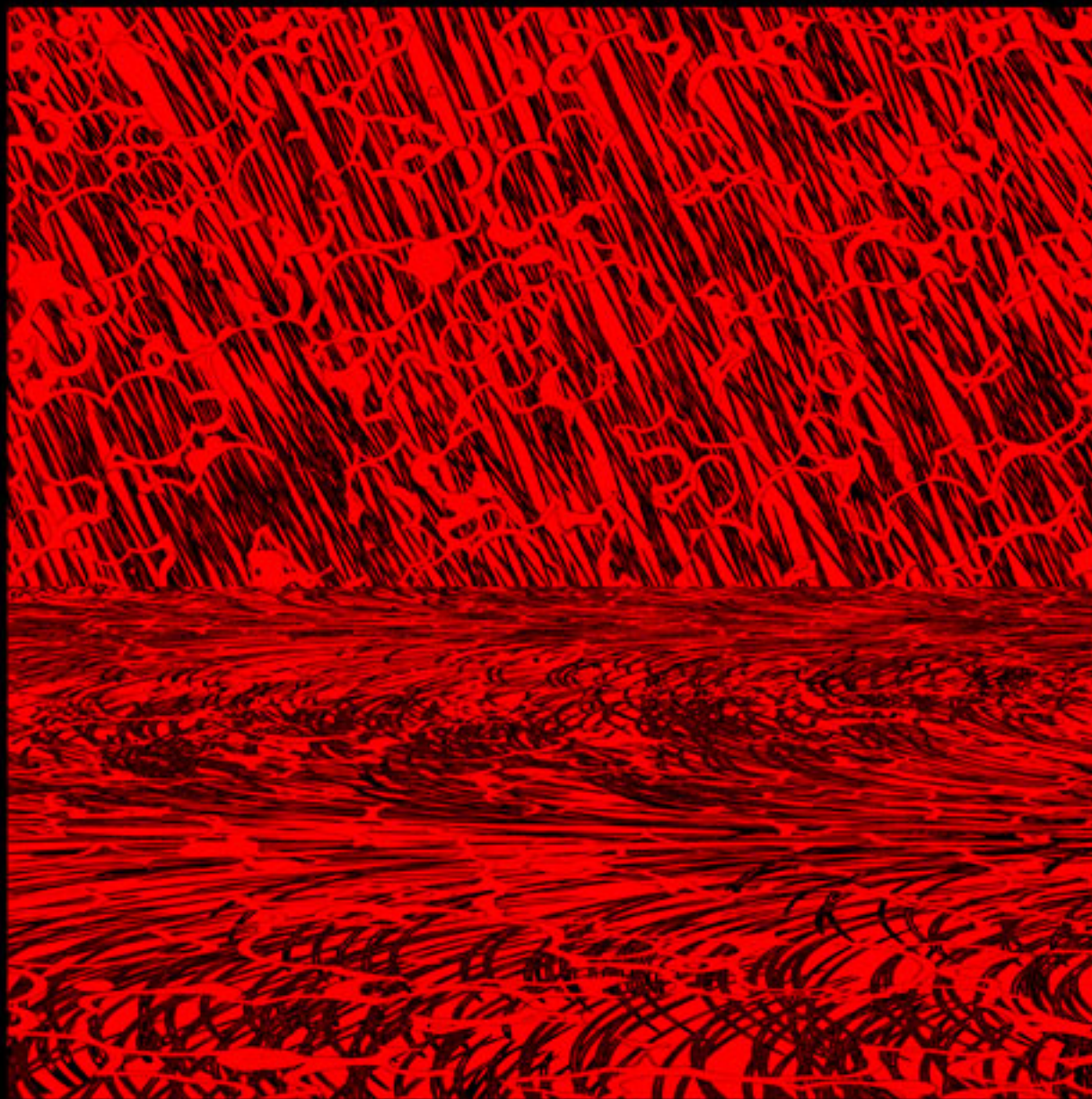
Comme lui, < wall°ich s'éclaire aux doutes et se double d'une lucidité respiratoire / se double de micro visions. Un grand coup pied fourmillant de justes idées n'abolira tout de même pas le bazar !

Dans ses élastomères, notre vibreur d'atmosphère s'introduit dans nos rêves pour gravir les cercles inachevés de nos consciences. Ce trublion, ardent cotisant à ce fugitif état de grâce, consume nos mondes et nos arrières-boutiques aux horizons arrêtés. Dans un temps polygonal, ses mots, sons et images tombent à pic comme des notes sensibles, malaxent nos petits arpèges stylisés. Ses ondes du réel allègent nos zones aveugles. Ses images font paon dans le cœur, recourent nos angles morts et gomment avec une éloquence parfois symbolique ou pré-symbolique les points d'obscurité de nos sociétés. Il explose la prétendue cohérence de nos systèmes explicatifs, l'ex-stase enchaînée des concepts, l'éclat atrophié des visions utopiques. Il désosse toute homogénéité dans nos infimes fictions – insupportables virgules dans notre respiration et propage d'infimes-infinis. Etranges ondulées de nous-mêmes en internité – propagations à usages internes de hors temps dans nos questions hors-champs.

Ce plasticien du virtuel oscille spectralement dans cette séculaire ambivalence : faut-il penser, panser le monde ou le dé-penser ?  
Vivre dans un monde ouvert ou un monde vivable ?  
De manière narrative l'artiste tente graduellement de napper les 2 plans.  
Par frottements de réalités, il produit / perçoit des variations du régime du sensible, nous renvoie à nos auto-crétions.  
Dans nos échos subjectifs < wall°ich pulse nos imagin'airs sur des carbones d'éternité.  
Comme un cercle concentrique, il fait revenir constamment la cuisson du désir.

Autour de nous, son œuvre prend la forme d'une vague, et ne vous inquiétez pas si vos souvenirs stationnent devant les glaces déformantes. Ils se dissoudront dans l'Enigme. Seule libation à vous laisser moduler.





- Trans-naration

- Trans apparence / trans-cognition /

- Métanoïa

- Mise en question de nos rapports

Réels / Irréels

> Fausse question / vraie réponse...

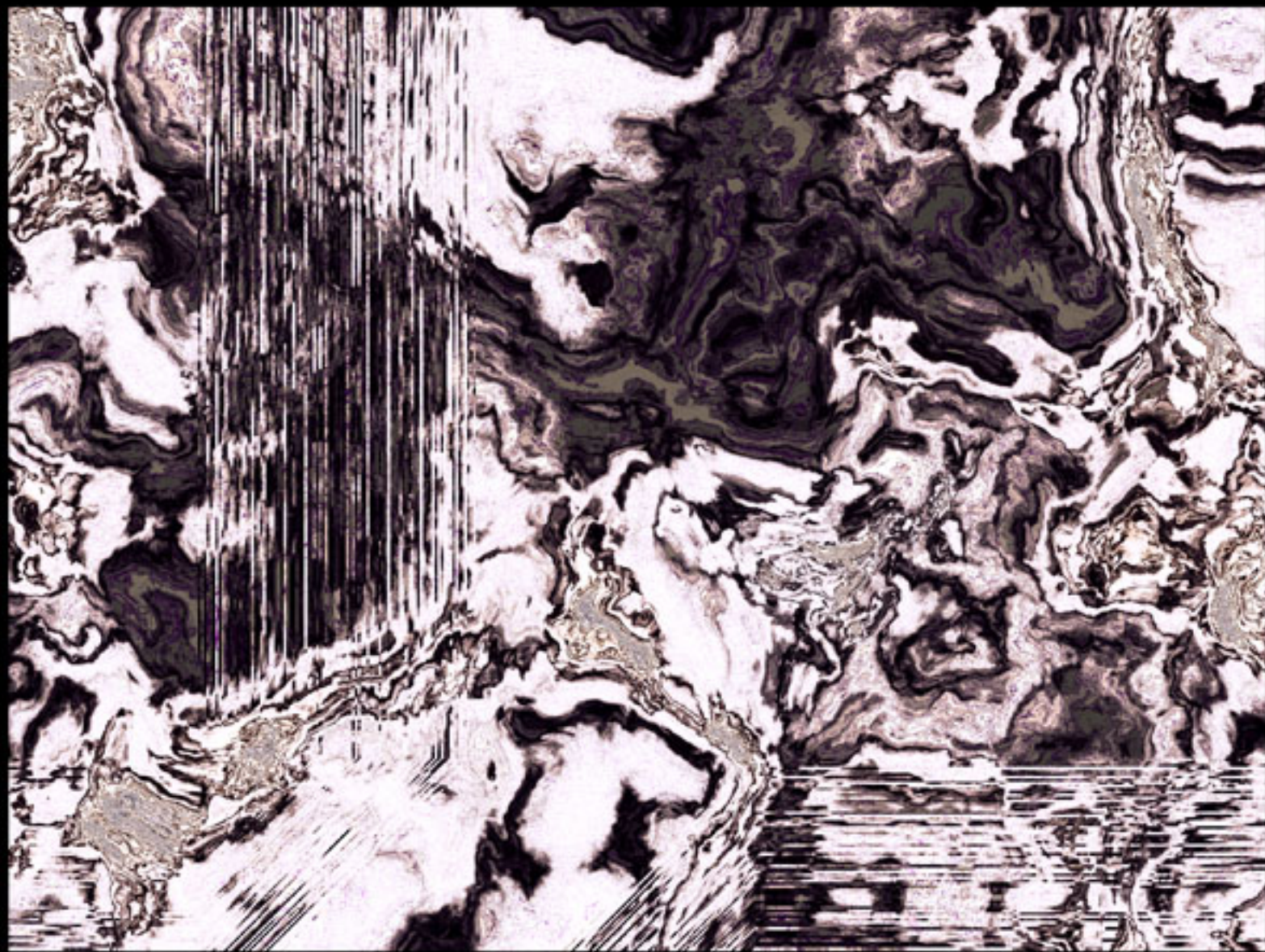
- Polarisations dynamiques

- Conceptualiser l'effacement

final du concept

- Perception de la perception (Abellio)

- Crucifixion du regard



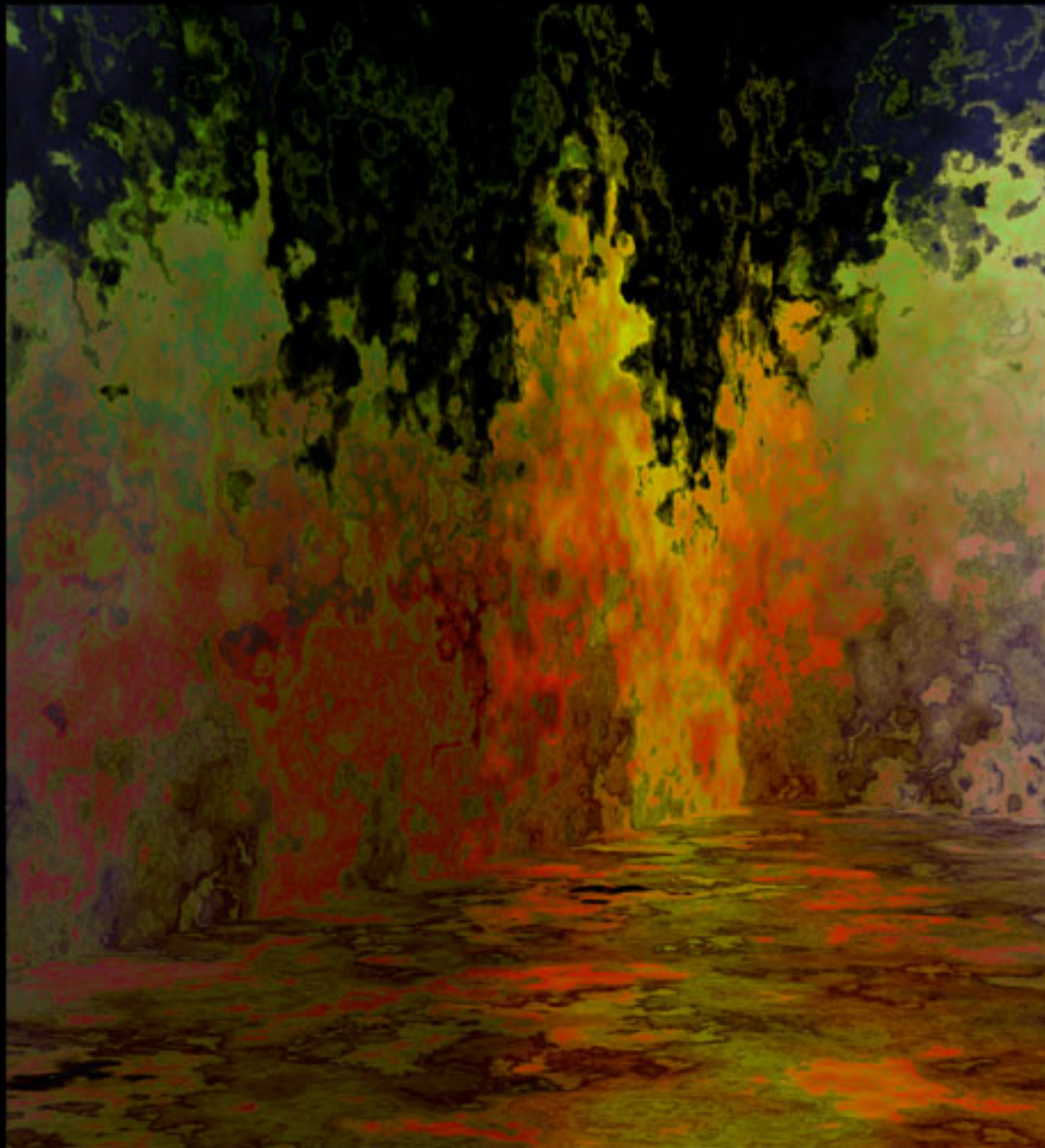


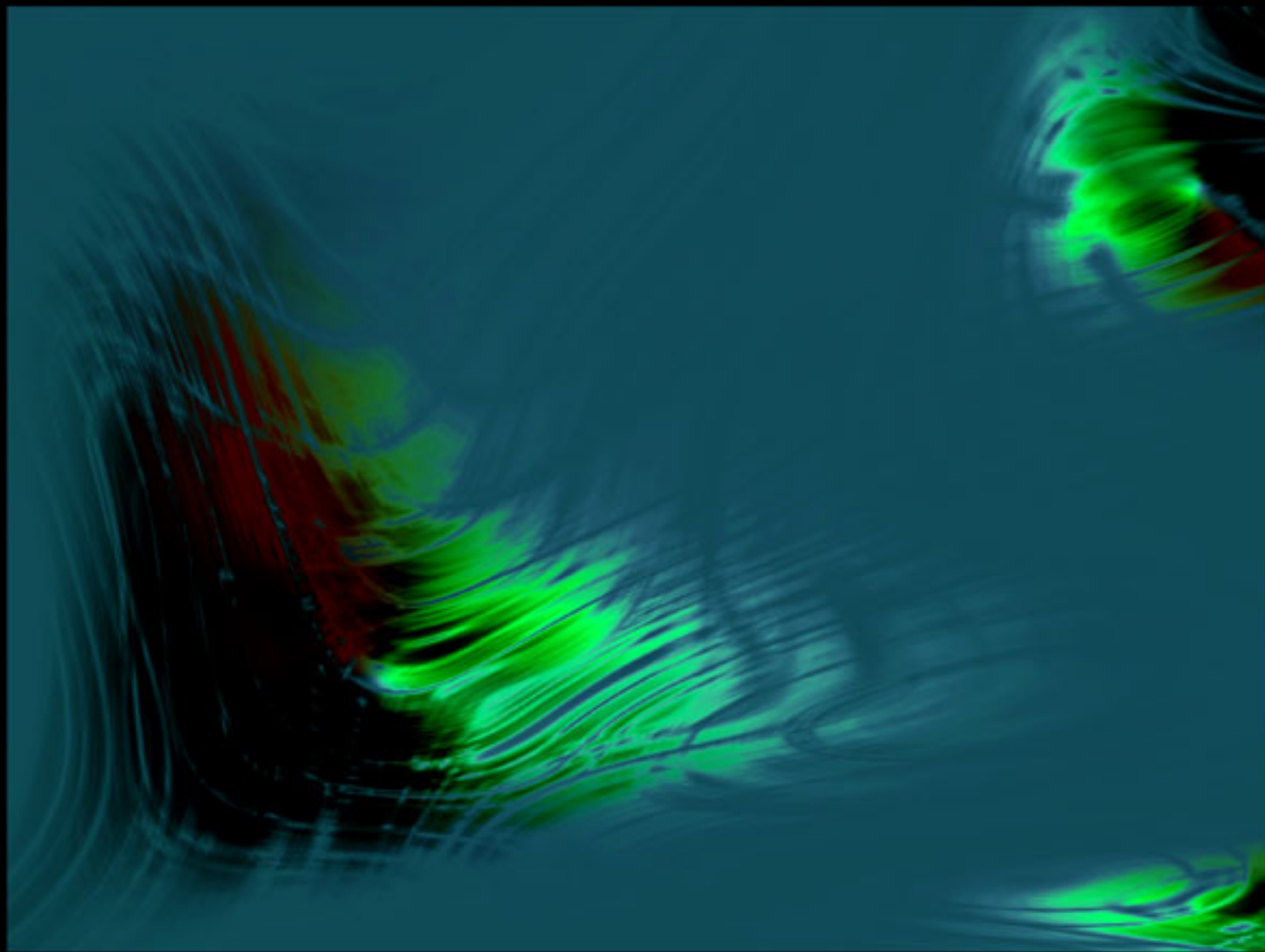
> Claire Roudenko-Bertin >

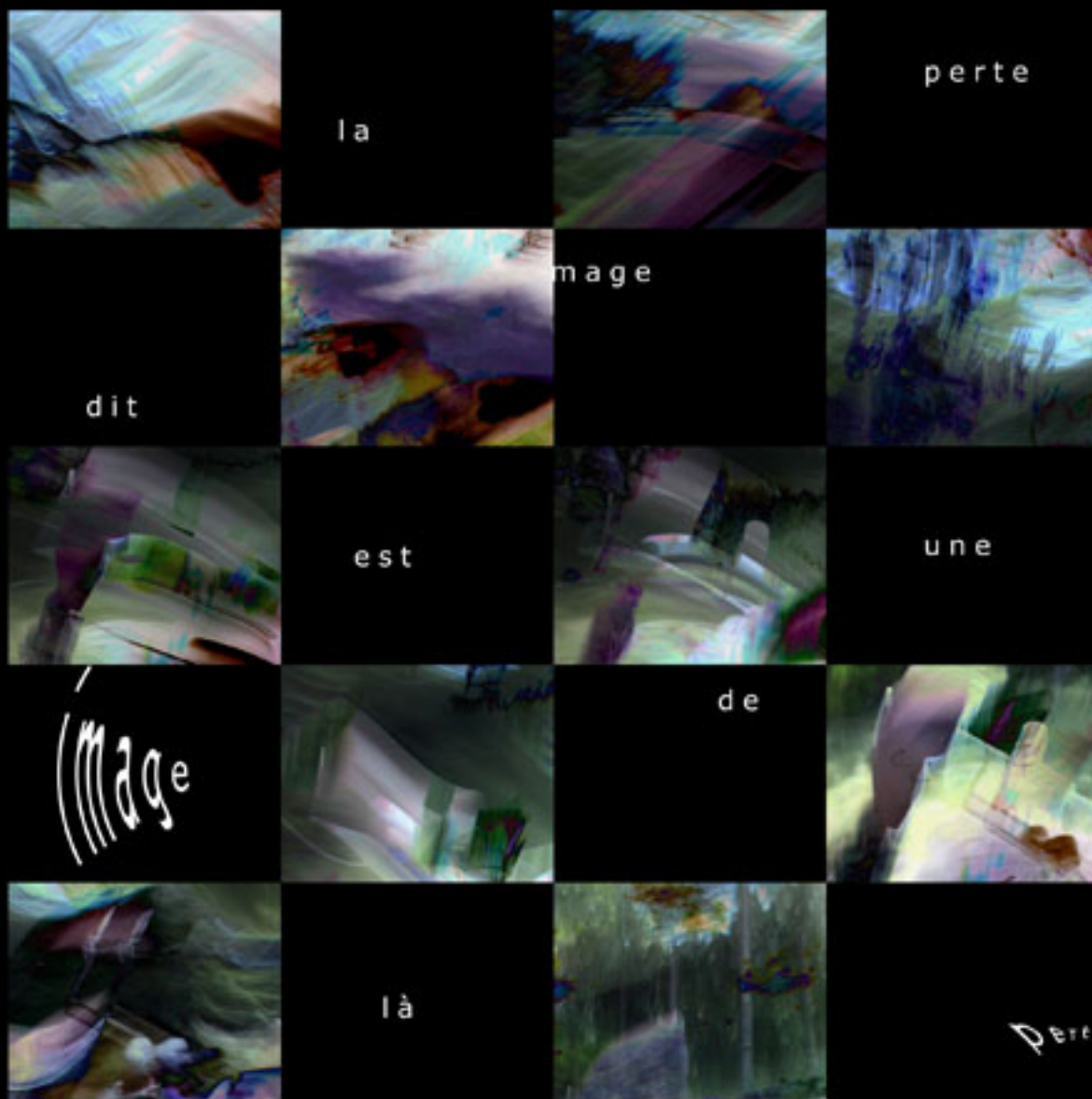
Cherchez l'espace subtil et élastique  
dans lequel se déplace l'artiste.

petit hommage à un garçon en balade  
sur les multiples chemins de traverses  
de l'art, traversé lui-même de tous les chemins  
qui y mènent,  
chaque geste étant poli des luminescences  
du coeur du geste même, ce geste étant aussi  
celui du coeur, ses mouvements,  
son état d'échange permanent, sa fluidité,  
sa grâce ; de démarche il a la sienne,  
c'est-à-dire celle qu'il imprime à sa balade,  
de son pas qu'on croit né au contact  
des planètes gazeuses, mi-patineur mi-voltigeur,  
penseur de mondes dans le monde,  
il nous en montre un répertoire sensitif  
dans des formes circonscrites et serrées  
dans un médium; et du tube de cuivre  
au logiciel, elles sortent élastiques,  
dansantes et offertes au regard  
comme à la relation implicite  
qu'elles constituent, qu'elles appellent,  
qu'elles établissent d'emblée : forme  
et fonction liées par le tiers, l'autre !

CRB > 23/10/05





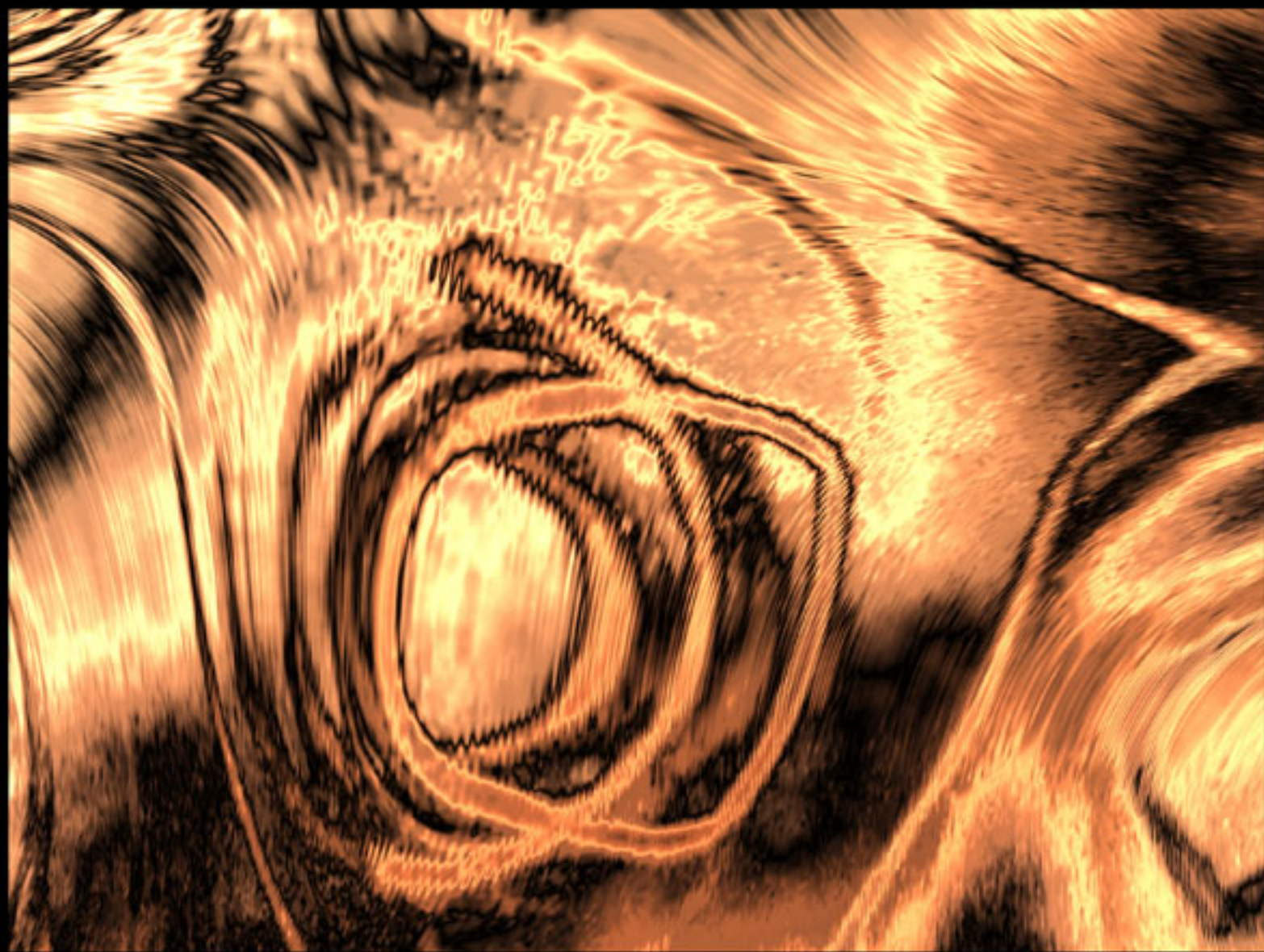


Et si l'état du monde  
n'était qu'une illusion  
conformée par l'habitude  
et l'éducation de nos regards  
issus du grand "tout médiatique"  
...

L'état du monde, des mondes,  
de quoi parlons-nous ?

De la multiplicité des subjectivités  
mises au rebut d'une inter-subjectivité  
générique / générale et consensuelle  
ou d'une ouverture critique  
des consciences  
par la geste créatrice !..

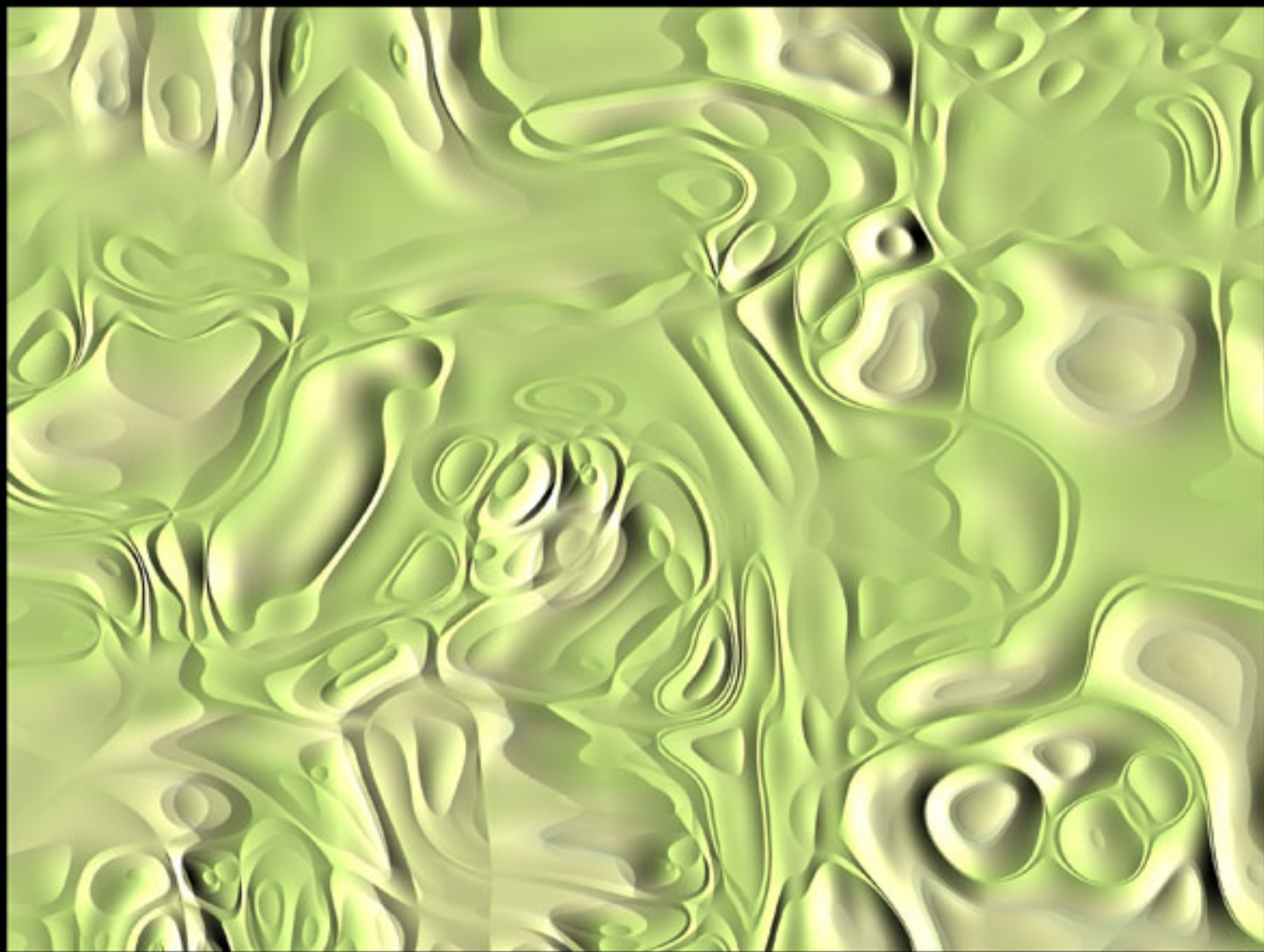
wall°ich 2005



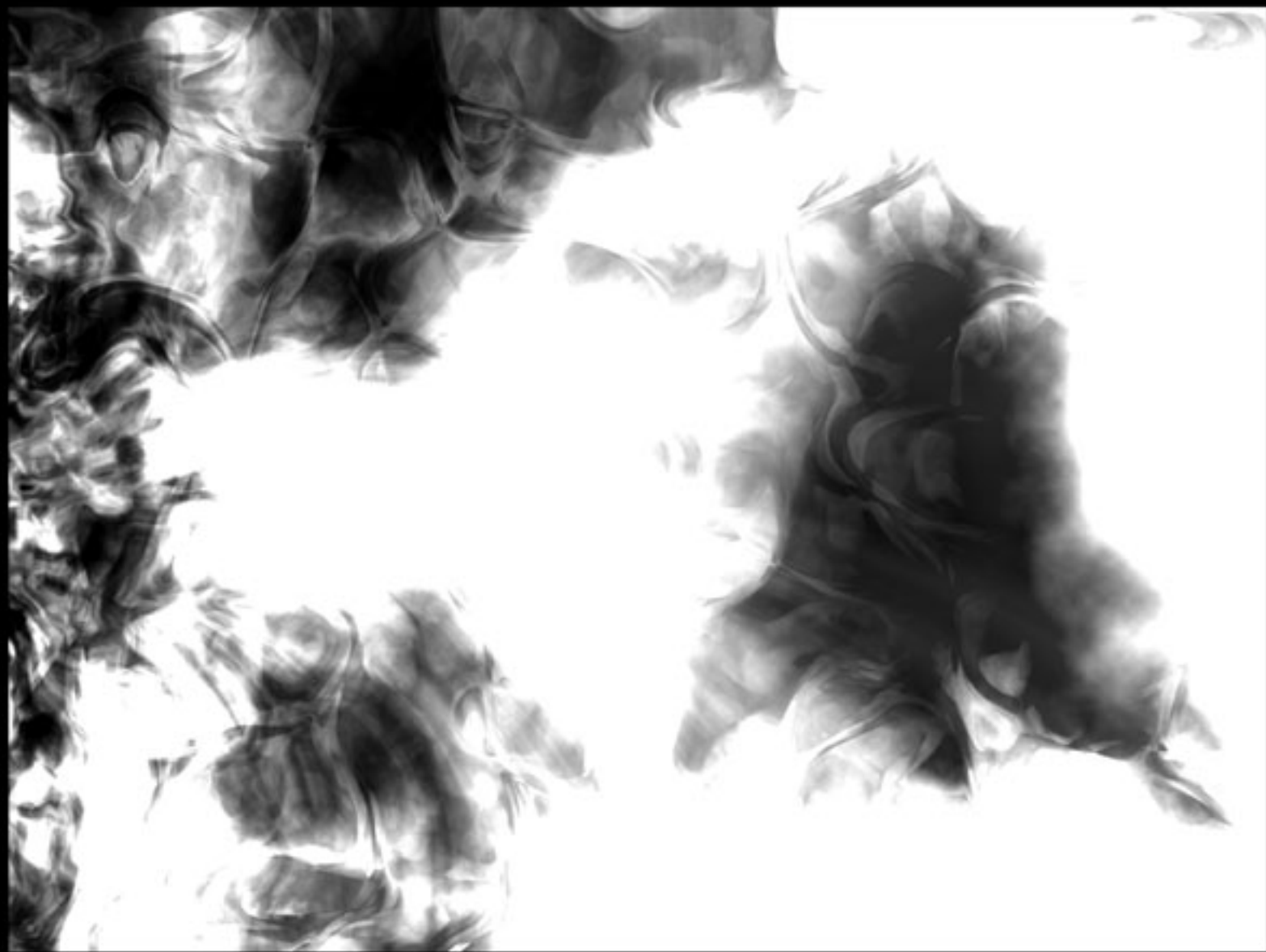
Le grand jamais #2 > extrait du DVD éponyme / tirage sur aluminium 120x80



Pandemonium #2 > extrait du DVD Le grand jamais / tirage sur aluminium 120x80

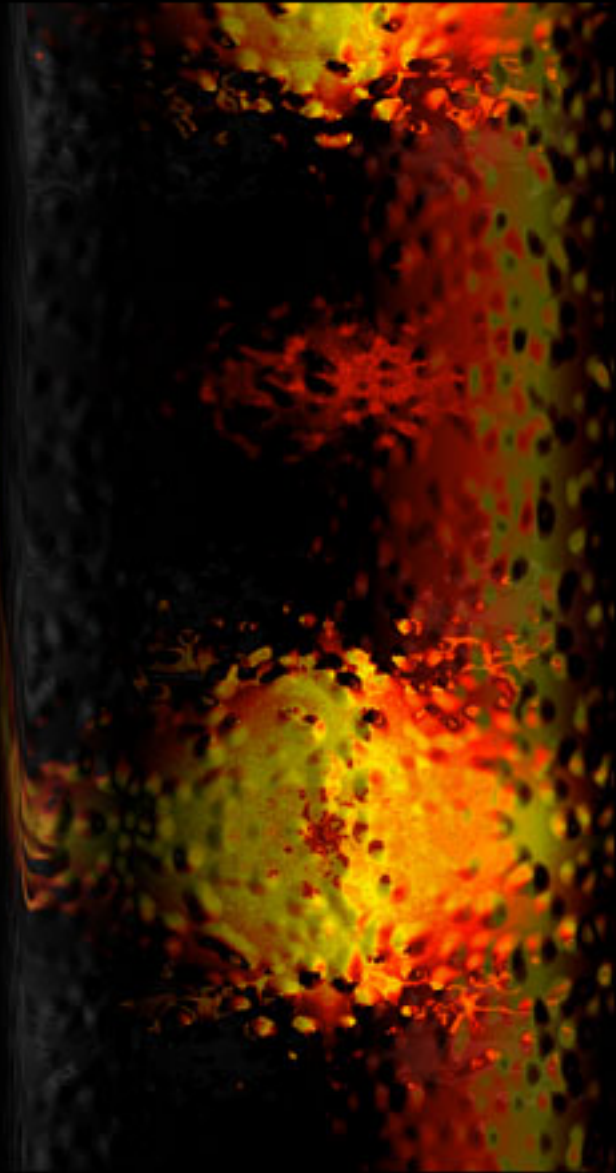


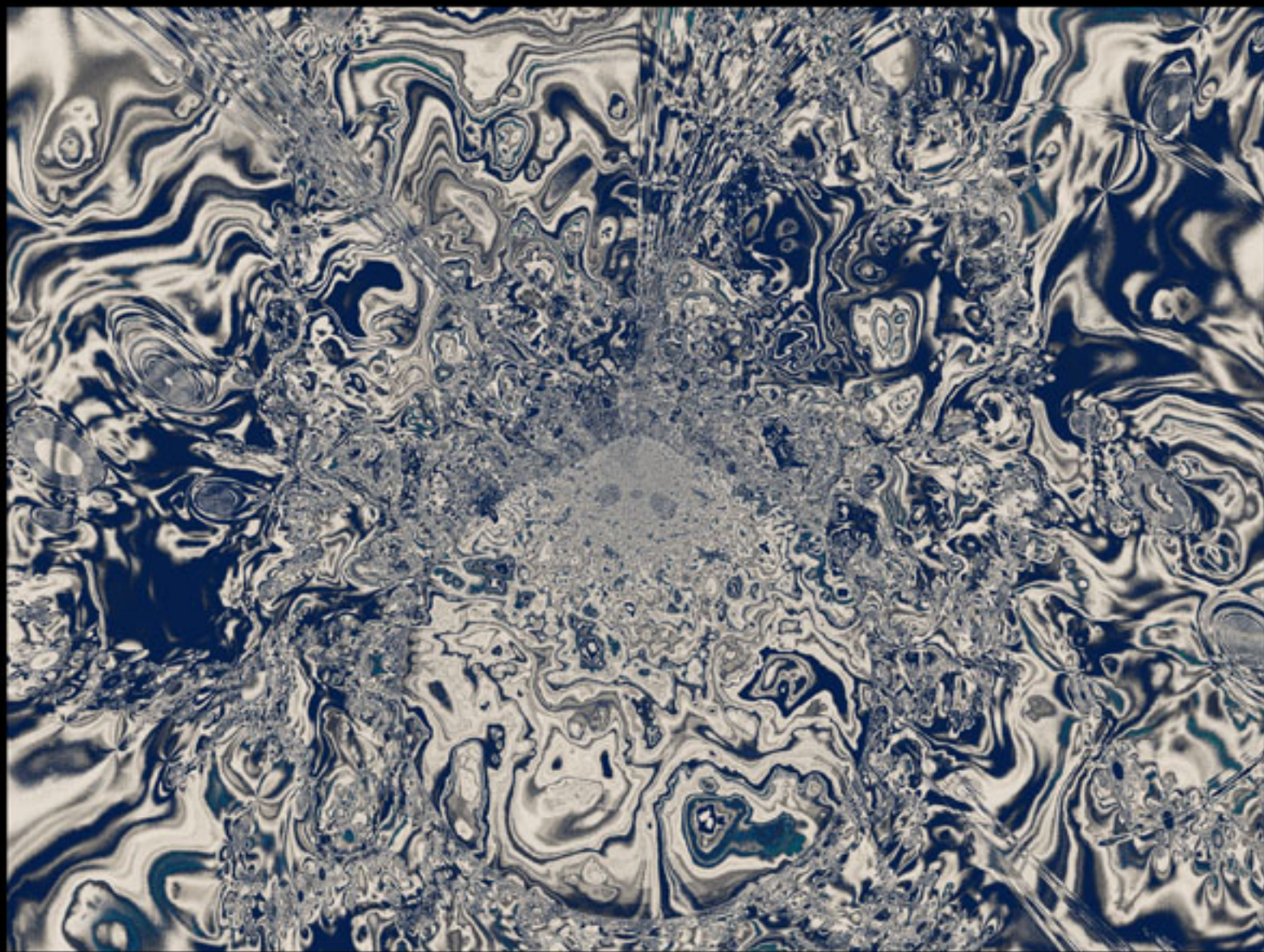
**Strophes en méditation #8 > tirage sur aluminium 80x100**



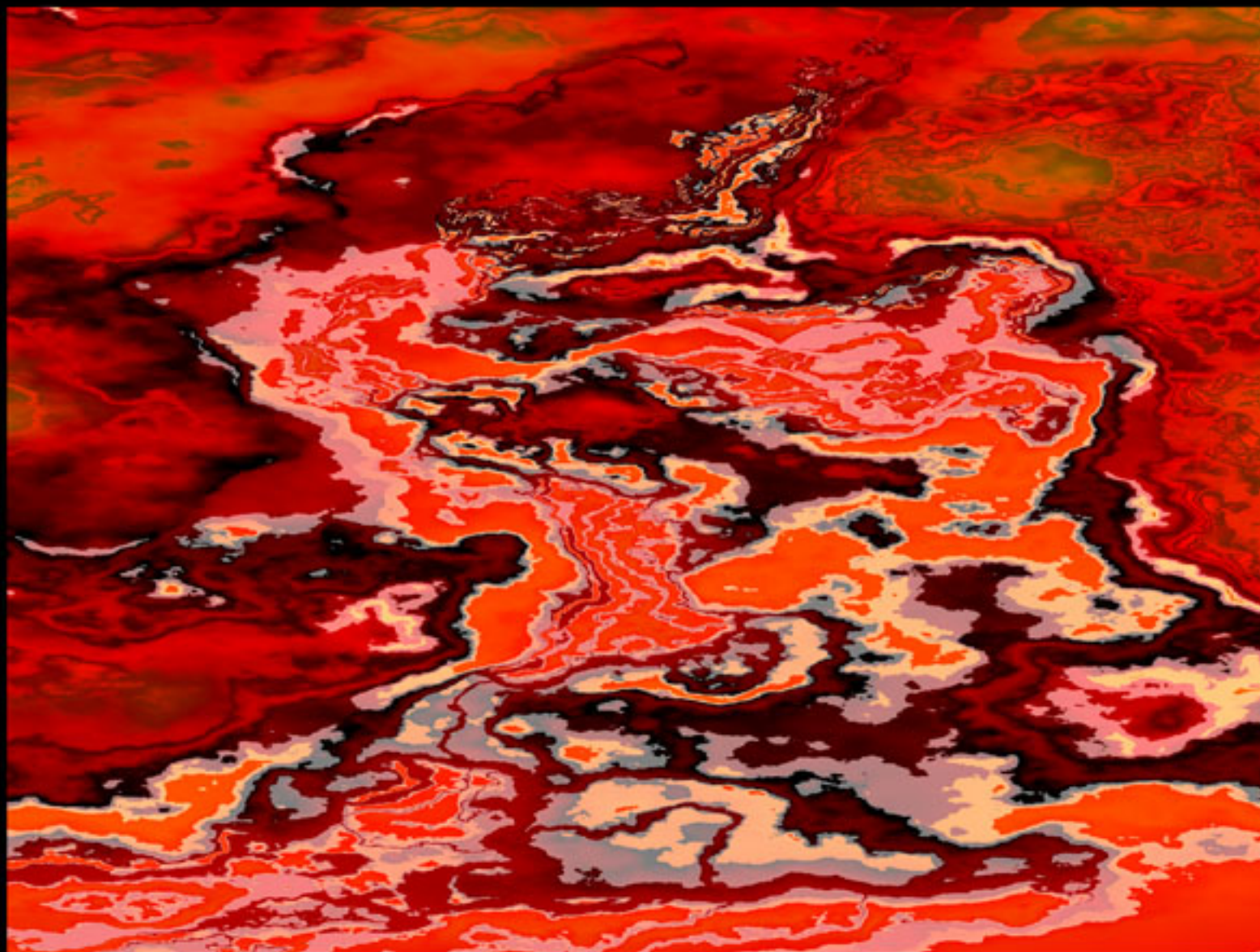




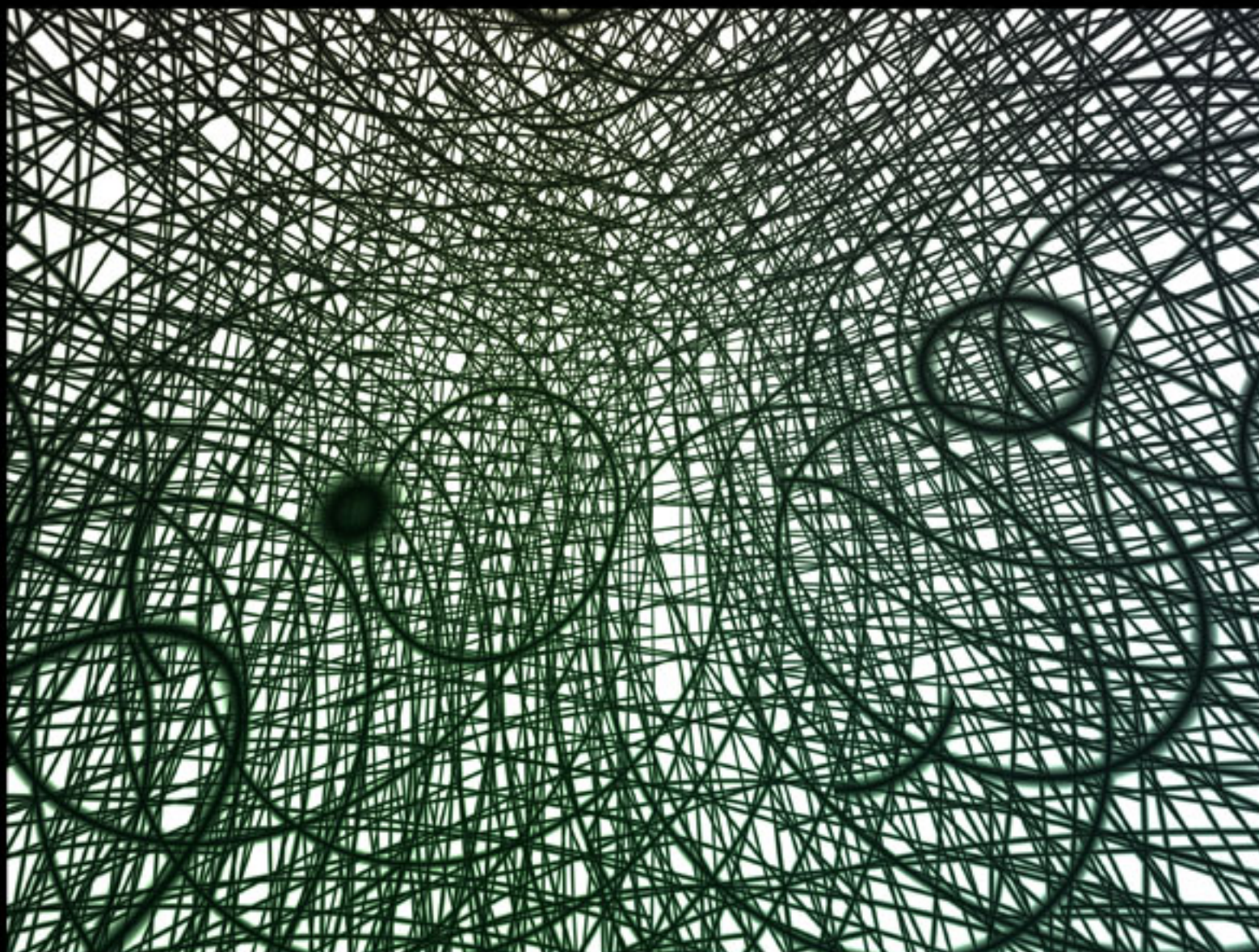




extrait du DVD Détails grandeur nature > Préparation pour une conversation



extrait du DVD Espace d'incertitude temporelle - Infimes infinis 3



Strophes en méditation #2 > extrait du DVD éponyme > image de synthèse dur aluminium > 80x100

Hide entity >< identity

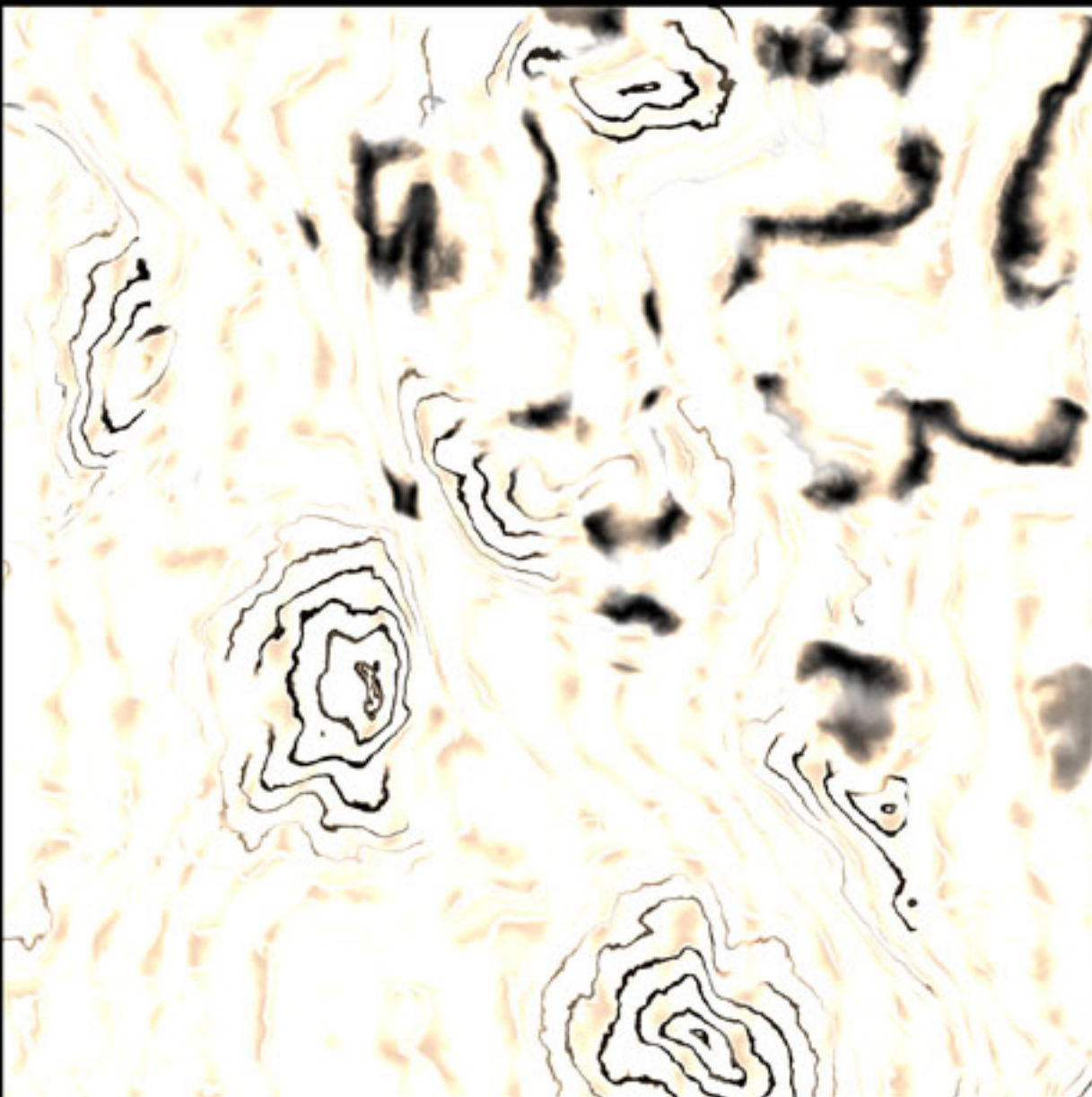
Je n'est pas, s'il est c'est le monde,  
en présence, absence, trans-apparence.

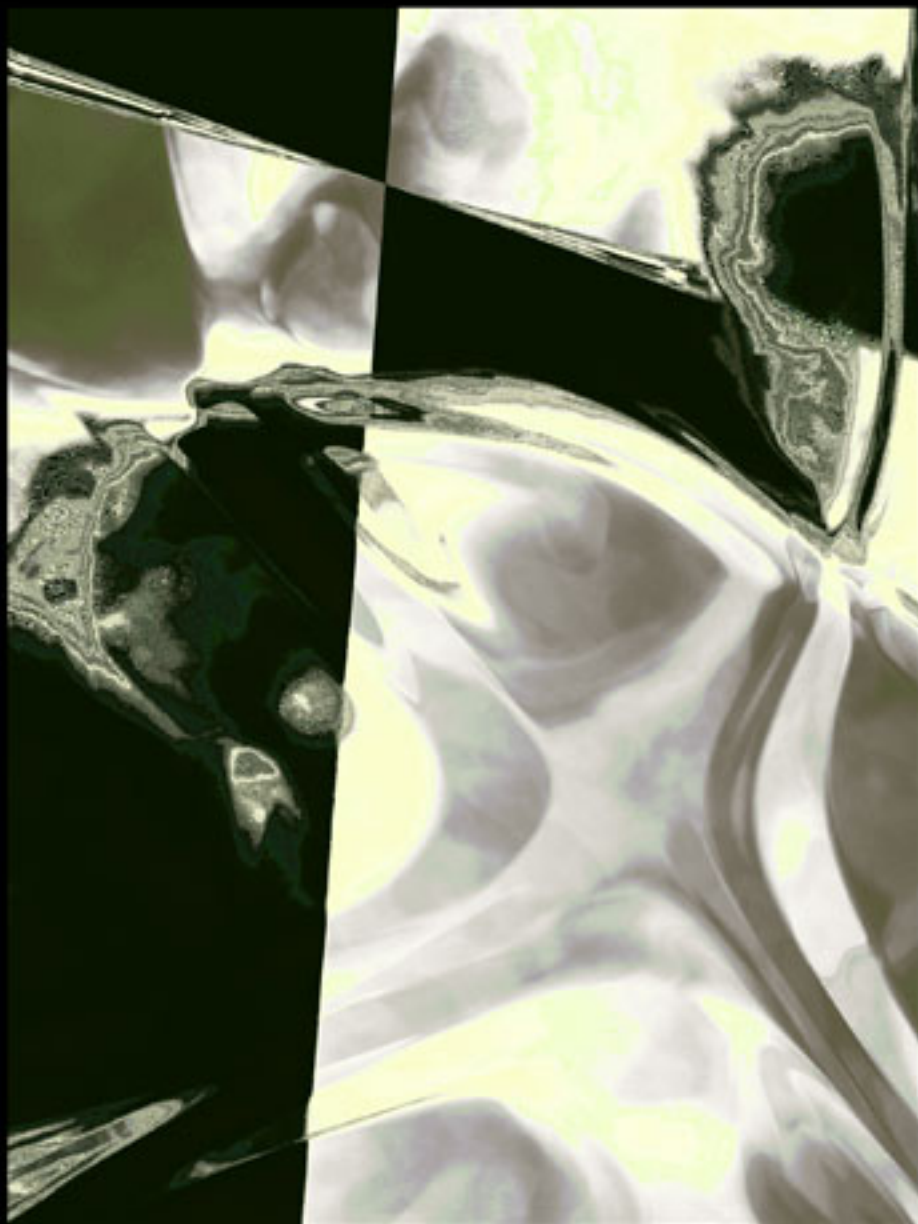
Là où l'ego mental(iste) s'octroie  
son déploiement et sa perte  
dans l'abandon de n'être qu'un creuset.

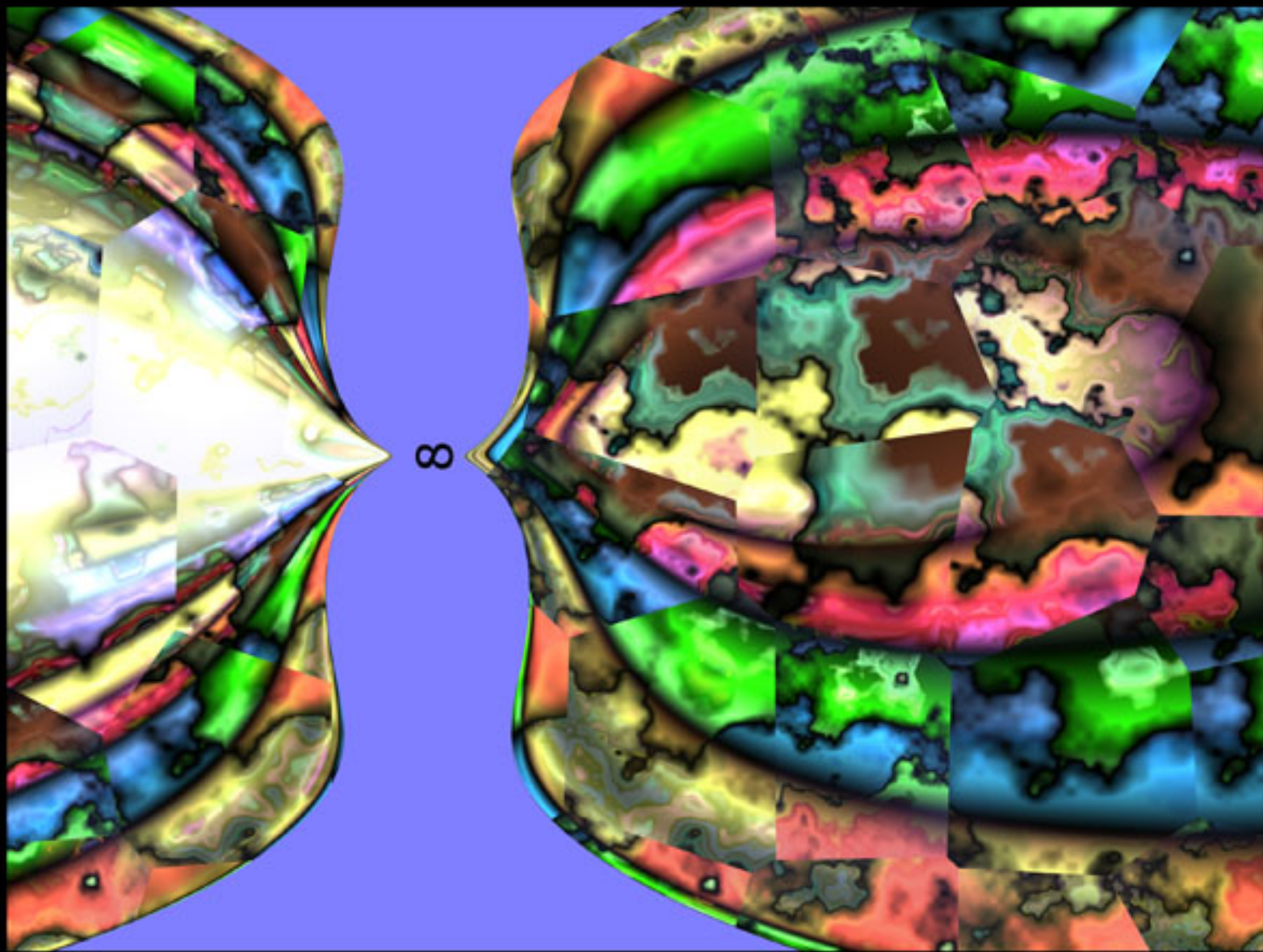
Un lieu de transformation ubiqualre  
où le champ des possibles fond  
et dissout les résistances à n'être  
plus qu'inspiration.

Je est devenu le jeu ; le grand,  
le petit-aucune importance -  
lui en donner - c'est encore  
se retrouver en anthropomorphose,  
en parcimonie, en limites...

wall°ich 2004







wall°ich > Je est une huitre  
EX-POSITION de PRINCIPES

du 22 mars  
au 27 avril 2008



Portfolio réalisé  
à l'occasion de l'ex-position >

Galerie **14** 89130 - Toucy  
rue Philippe Verger  
03 86 44 04 11